

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés. Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les partager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Le coronavirus, le vaccin et les gestes barrières le tout c'est un grand mensonge

 Selembao - **KINSHASA**

REPONSE

Les mesures barrières tout comme le vaccin contre la COVID-19 ont déjà prouvé leur efficacité dans la lutte contre la contamination liée à cette maladie.

Alors qu'un vaccin contre la COVID-19 protège contre cette maladie grave ou un décès, nous ne savons toujours pas dans quelle mesure il nous protégera d'une infection et de la transmission du virus à d'autres personnes. Plus nous laissons le virus se propager, plus le virus aura de chances de muter.

Continuons donc à pratiquer toutes les mesures pour ralentir et finalement interrompre la propagation du virus. Notamment :

- Se tenir à au moins un mètre de distance d'autres personnes
- Porter un masque, en particulier dans un lieu bondé, fermé ou mal ventilé
- Se laver les mains fréquemment
- Tousser ou éternuer dans le creux de notre coude, ...

En faisant tout cela, nous sommes tous protégés.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Est-ce que les nouveaux nés peuvent aussi être vaccinés contre la COVID-19

 Limete- **KINSHASA**

REPONSE

Non. Les vaccins disponibles ici en République démocratique du Congo sont réservés aux personnes qui ont l'âge à partir de 12 ans.

En effet, les enfants et les adolescents contractent généralement une forme plus bénigne de la COVID-19 que les adultes. Par conséquent, à moins qu'ils ne fassent partie d'un groupe pour lequel le risque de contracter une forme sévère de la maladie est plus élevé, il est moins urgent de les vacciner que les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques et les soignants.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

En RDC le vaccin sera donné à tout le monde qui se présente au centre de vaccination

 *Limete - KINSHASA*

REPONSE

Non. Tout le monde qui se présente au centre de vaccination n'est pas nécessairement éligible. Le personnel médical se trouvant au centre de vaccination explique les modalités de prise du vaccin à ceux qui se présentent au Centre. Seules les personnes qui remplissent les critères de sélection reçoivent le vaccin.

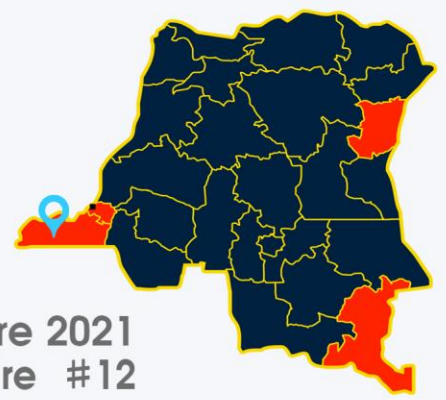
**CE QU'ON A
ENTENDU :**

A quoi sert ce vaccin quand il ne nous protège pas ?

 *Limete - KINSHASA*

REPONSE

Le vaccin protège bel et bien. Bien que la protection ne soit pas de 100%, on remarque une baisse considérable de contamination à la COVID-19 dans les pays où beaucoup de gens ont déjà pris le vaccin. Les vaccins sauvent des millions de vies chaque année. Ils agissent en entraînant et en préparant les défenses naturelles de l'organisme (le système immunitaire) pour leur permettre de reconnaître et de combattre les virus et bactéries ciblés par les vaccins. Une fois vacciné, si l'organisme se trouve ensuite exposé à ces agents pathogènes, il sera capable de les détruire immédiatement et de prévenir ainsi la maladie.



**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Le vaccin affaibli les membres inférieurs, au risque de ne plus avoir la chance de marcher.

 *Boma - KONGO-CENTRAL*

REPONSE

Il n'y a aucune donnée qui montre que le vaccin affaibli les membres inférieurs de la personne vaccinée.

Cependant, les douleurs musculaires ou articulaires des membres font partie des effets secondaires courants qui peuvent indiquer que l'organisme d'une personne renforce sa protection contre la COVID-19. Il en est de même qu'une douleur dans le bras, une fièvre légère, une fatigue, un mal de tête, ...

Ces effets sont temporaires et ne doivent durer que quelques jours. S'ils persistent au bout de quelques jours, vous devez contacter l'équipe de la vaccination qui va évaluer votre état de santé.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Si ce vaccin protège l'organisme de l'homme, pourquoi les blancs font des marches de protestation alors qu'ils ne les font pas pour les vaccins d'autres maladies ?

 *Boma - KONGO-CENTRAL*

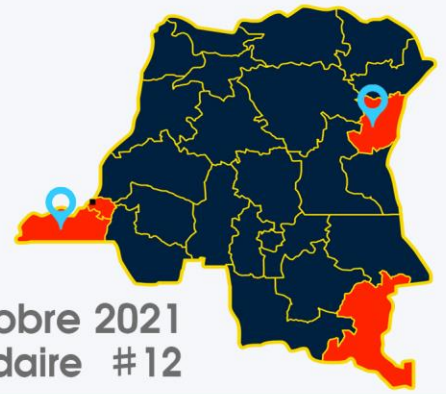
REPONSE

Historiquement on connaît que chaque fois qu'il y a un nouveau vaccin, il y a toujours des gens qui créent de préceptes et qui s'opposent à la vaccination. Pourtant au cœur d'une controverse scientifique, la sécurité et les bienfaits de la vaccination font maintenant l'objet d'un solide consensus scientifique, notamment basé sur le fait que la vaccination a permis, depuis le milieu du XXe siècle, de faire disparaître de grands fléaux infectieux et de réduire le taux de mortalité.

En dépit de ce consensus scientifique en faveur de la vaccination, elle demeure aujourd'hui contestée par des mouvements antivaccins, qui entretiennent une controverse fabriquée selon laquelle la vaccination serait inutile ou nuisible, et qu'elle pourrait même déclencher certaines maladies.

Ne soyons pas distraits par ces discours non fondés.

Il est important de nous faire vacciner dès que possible sans attendre. Les vaccins homologués contre la COVID-19 offrent une excellente protection contre le risque de tomber malade et de mourir de cette maladie, même si aucun vaccin ne peut offrir une protection intégrale.



**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Les autorités politiques disposent de leurs propres lots du vaccin contre la COVID-19.

 *Kasangulu- KONGO-CENTRAL*

REPOSE

Non. Il n'y a pas un lot spécifique de vaccin pour différentes catégories de la population. Ceux qui ont reçu le vaccin le même jour qu'une autorité quelconque ont remarqué qu'on ne choisi pas un flacon spécifique pour cette autorité.

La vaccination est impartiale. Cependant, l'OMS estime que toutes les personnes qui, partout dans le monde, pourraient bénéficier de vaccins efficaces et sans danger contre la COVID-19 devraient y avoir accès le plus rapidement possible, à commencer par celles qui risquent le plus de développer une forme grave de la maladie ou d'en mourir.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

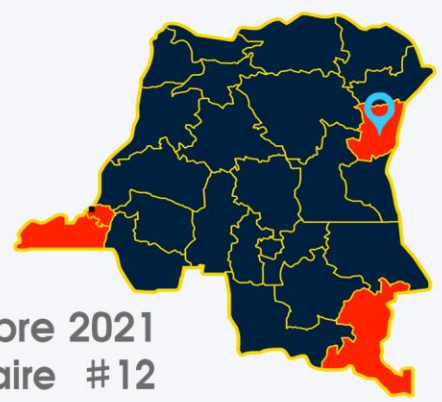
En Afrique il y a surpeuplement de gens ce qui fait qu'on amène le vaccin pour augmenter le taux de mortalité

 *Goma - NORD-KIVU*

REPOSE

Le vaccin a été amené pour diminuer le taux de mortalité lié à la contamination à la COVID-19.

La vaccination se passe dans les pays de tous les continents sans exception. En dépit du nombre croissant de morts dans tous les pays du monde entier, la vaccination contre la COVID-19, conjointement aux mesures de santé publique, restent la meilleure protection contre la propagation de la COVID-19.



**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Le vaccin est un mauvais sort qu'on veut jeter aux gens

 *Goma - NORD-KIVU*

REPONSE

Non. Le vaccin n'est en aucun cas un mauvais sort. Il n'est même pas jeté aux gens mais inoculé aux personnes pour les protéger contre les formes graves de la maladie à Coronavirus.

La plupart de vaccins anti-COVID disponibles notamment, Pfizer/BioNTech, Moderna et AstraZeneca, nécessitent deux injections. La première dose introduit l'antigène visé dans l'organisme, tandis que la deuxième injection renforce son action et prolonge la durée de la réponse immunitaire.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Le vaccin de la COVID-19, modifie le rythme cardiaque.

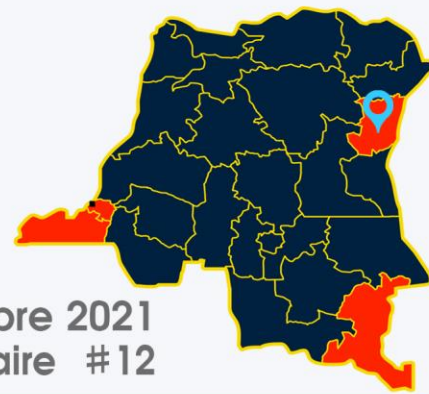
 *Goma - NORD-KIVU*

REPONSE

Les cas d'effets indésirables qui ont été analysés depuis le début de la vaccination dans différents pays du monde, ont été en majorité des effets "attendus et non graves" tels qu'une douleur au point d'injection ou des maux de tête.

Pour les quelques cas de myocardite qui étaient détectés dans certains pays chez des personnes vaccinées avec le vaccin contre le COVID-19 en avril dernier, aucun lien avec le vaccin n'a été établi jusqu'à présent.

Cependant, certains effets indésirables constituent des signaux potentiels et continuellement surveillés, notamment la survenue de troubles du rythme cardiaque, de zonas et de syndromes d'activation des macrophages, une maladie rare liée à la stimulation inappropriée de ces cellules du système immunitaire.



**CE QU'ON A
ENTENDU :**

La consommation des fruits de pomme au moins une fois par semaine est un préventif efficace au lieu de s'exposer au vaccin dont on ne maîtrise pas les conséquences

 Goma - **NORD-KIVU**

REPONSE

Les moyens efficaces de prévenir la contamination à la COVID-19 restent le respect des mesures barrières et la vaccination.

La consommation des fruits est bénéfique mais ne remplace en aucun cas les méthodes de prévention qui ont déjà prouvé leur efficacité même sur le plan scientifique.

**CE QU'ON A
ENTENDU :**

Le vaccin AstraZeneca rend la personne en chimpanzé

 Goma - **NORD-KIVU**

REPONSE

Les virus se spécialisent dans le contournement de notre système immunitaire pour infecter nos cellules où se trouve notre machinerie génétique. Ils y implantent leur propre programme et détournent notre système pour créer des milliers de nouveaux virus. Et ces virus, comme par exemple les adénovirus, peuvent être désactivés en remplaçant ce programme viral par quelque chose qui peut aider à combattre la maladie. Les virus deviennent alors des vecteurs du vaccin, un peu comme une enveloppe dont le contenu d'origine a été retiré et qui est réutilisée pour une lettre différente.

Dans le cas des vaccins AstraZeneca, le virus-enveloppe, appelé vecteur, est un adénovirus qui infecte généralement les chimpanzés. Les scientifiques ont supprimé l'information infectieuse et pathogène de l'adénovirus pour la remplacer par des instructions qui permettent au corps de développer une immunité contre le coronavirus. L'adénovirus de chimpanzé est un moyen pour faire parvenir cette information aux cellules du patient qui aident votre corps à reconnaître et à éliminer le coronavirus, mais il ne peut certainement pas les transformer en chimpanzé.

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.eu / Mobile : +243 997714240